La Feuille de l'Aquitaine

Au nom de l'APJA, je vous adresse tous mes vœux pour cette année nouvelle, vœux pour vous et vos familles, mais aussi pour l'embellissement de nos jardins et de notre environnement. En ce qui nous concerne, l'APJA s'inscrira en 2024 dans la continuité de ses actions et de ses priorités.
En effet, notre objectif reste de développer la connaissance de nos parcs et jardins ainsi que leur protection. Il est aussi d'aider la promotion de ceux de nos parcs et jardins qui s'ouvrent au public. De plus, nous souhaitons désormais prendre part aux conditions économiques de leur pérennité.
Pour cela nous nouons des partenariats, ainsi en 2023 avec la Fondation du Patrimoine, la nature et les jardins étant un patrimoine à part entière, la Fondation du Patrimoine ayant elle aussi été gagnée par cette cause et ouvrant désormais ses souscriptions au profit des jardins, des sites naturels ou des Paysages. L'an dernier nous avons, en partenariat avec celle-ci, créé le « Prix du jardin patrimonial ». En 2024 nous allons organiser une deuxième édition de ce Prix, destiné à aider financièrement une restauration ou une création emblématique au sein de notre patrimoine paysager. Bien sûr, nous serions heureux de bénéficier de l'aide de ceux de nos adhérents qui souhaiteraient participer à ce Prix.

Cette année, nous allons également développer une aide à nos jardins pour participer aux actions de mécénat de la « FHS » (French Heritage Society) d'origine américaine, organisme qui - par ses actions ciblées - apporte son soutien à la restauration de jardins ou parcs historiques. Nous avons identifié des candidats et les aideront à constituer leur dossier de candidature.

Dans un domaine un peu différent, nous allons cette année démarrer une collaboration avec l'Association « Jardins et Santé » qui développe la création d'espaces de jardins dans les établissements médico-sociaux, le jardin étant en effet une thérapie qui a fait ses preuves et révèle année après année ses bienfaits sur la santé physique et mentale des malades.

Enfin, nous continuerons en 2024 à organiser de nombreuses sorties et visites et mettons à votre disposition sur demande la plaquette « Le panorama du CPJF », réalisée par cet organisme national indépendant qui nous représente auprès du Ministère de la Culture auquel nous sommes rattachés.

Guiral de Raffin
Président

Association Parcs & Jardins d'Aquitaine

N°20 Février 2024

Infos / Agenda

Le programme 2024 des Pyrénées Atlantiques est le plus abouti à ce jour : il débutera **le 1er mars** prochain par la visite d'une collection de camellias taillés en bonzaï ; cette visite exceptionnelle vous sera détaillée par un courriel séparé.
En avril-mai, vous pourrez profiter de la floraison des azalées dans un jardin landais, puis de celle des roses dans le jardin d'une adhérente, à Sare.
En mai, 2 voyages sont prévus pour visiter les jardins de Toscane, voyages hélas déjà complets !
Juillet sera l'occasion de renouer avec la garden-party annuelle dans l'un des plus beaux sites du Pays Basque. **Juillet et août** permettront également d'effectuer une visite de jardins à Ustaritz, dont un jardin de topiaires exceptionnel. Enfin, une incursion est prévue en Guipuzcoa, pour visiter 2 jardins.

L'APJA attribuera à la fin du 1er semestre et pour la seconde fois, le « Prix du Jardin Patrimonial », en collaboration avec la Fondation du Patrimoine. Si vous pensez qu'un jardin de votre connaissance est susceptible de candidater à ce Prix inédit, faites-le nous savoir pour **fin février au plus tard.**

« Mais... qu'est-ce donc qu'« *un jardin patrimonial* » ?

Je vous propose cette définition simple : *un jardin présentant un intérêt indubitable, soit par son architecture, sa composition, ou par sa richesse botanique, soit encore par son histoire ou tout simplement par sa beauté visuelle et paysagère.*

En somme, un jardin qui mérite d'être maintenu, donc reconnu et transmis ».

(Édito de G. de Raffin / juillet 2023)

Les autres programmes sont encore à l'étude.

www.parcsetjardins-aquitaine.com

Suivez-nous ! / Contacts des délégués départementaux au dos

Jacques DEMONCHAUX †

(Lille : 23.IX.35 – Margueron (33) : 6.XI.23)

Né dans une famille nombreuse du Nord de la France, Jacques faisait partie d'une fratrie de 7 enfants. Son père et son oncle dirigeaient la grande société semencière Ringot, sise à La Chapelle d'Armentières, alors très connue dans le domaine des semences betteravières. Diplômé de Beauvais, il participa activement à la création de semences de colza sans acide érucique - c'est-à-dire non cancérigènes - par croisements et réussit. Plus tard, cette société fût vendue à un groupe coopératif important : Semences de France.
Ce fût alors une nouvelle aventure : mariée à Alice, également née à Lille, professeur de philosophie, ils décidèrent d'émigrer dans le Sud-Ouest, en achetant le Château Pierrail – une belle propriété girondine du XVIIe siècle, hélas tombée bien bas – où erraient 1 000 moutons faméliques. Mais sur ce plateau argilo-calcaire, le potentiel était là… un demi-siècle plus tard, la volonté, le courage, la ténacité ont payé, les résultats sont là : maintes fois médaillé, un vignoble de 85 Ha. - aujourd'hui certifié « haute valeur environnementale » - avec exportation vers le Brésil, le Danemark, la Chine…, ainsi qu'une noyeraie de 65 Ha. Passé la retraite, Jacques se passionna alors pour le parc, notamment l'art topiaire, à base de buis et d'ifs : il créa un théâtre de verdure au fonds duquel trône une statue de la déesse Hébé, et dans les coulisses chemine une allée serpentine où Jacques a installé une collection de 80 variétés d'hortensias et d'hydrangea : une gageure dans un pays sec et plutôt calcaire ! Original : les végétaux sont amendés avec des pépins de raisin, sous-produits de la presse du raisin ! Puis il entama une collection d'iris d'eau au bord du lac collinaire qu'il avait fait creuser pour l'irrigation des céréales à ses débuts (maïs, soja pour l'essentiel). Le jardin a été labellisé « Remarquable » en 2020.

Plutôt discret – voir secret - prudent, Jacques Demonchaux avait bien la mentalité d'un ingénieur agronome, mais d'un « ingénieur ingénieux » : c'était un homme de réflexion ; il pensait toujours en avance et ses avis étaient écoutés. Ce domaine est considéré aujourd'hui comme un exemple de réussite. Diplômé d'Œnologie, son fils prend la suite et un petit fils – diplômé de Purpan – suivra probablement.

H.C.

Hortithérapie

Le jardin c'est la santé

Création d'une spirale de végétaux, dans le jardin d'un EHPAD.

La presse loue régulièrement les bienfaits des jardins sur la santé autant pour l'activité physique engendrée que pour l'immersion dans un univers loin du stress de la vie quotidienne. En tant qu'amateurs et propriétaires de jardins, nous avons tous déjà pu expérimenter les bénéfices d'une séance de jardinage ou d'une visite de jardin.

Ces bienfaits ont aussi pu se vérifier auprès des personnes en convalescence : la présence de nature diminue la douleur, accélère la guérison et permet de créer des moments de sociabilité et de convivialité entre malades mais aussi pour leur famille.

Tous ces facteurs rendent la vie des malades plus douce. Face à cette évidence, confirmée par des études scientifiques ainsi que par de nombreux médecins sur le terrain, l'association « **Jardins et Santé** » œuvre depuis 20 ans pour cette noble cause. Elle incite et soutient financièrement la création de jardins à but thérapeutique dans des établissements hospitaliers et médicosociaux. Ce sont 76 jardins qui sont sortis de terre depuis le lancement de cette initiative, à raison de 3 à 4 projets par an, sélectionnés et financés. En 2023, le choix a dû se faire parmi 165 dossiers reçus, un chiffre en croissance. L'association organise également des colloques et des symposiums sur le lien entre nature et santé.

Liste des bénéfices, identifiés par « Jardins et Santé », suite à l'amenagement d'un jardin, dans un établissement hospitalier ou médicosocial :

→ *Amélioration de la vie au sein de l'établissement*

– Meilleur lien entre la vie au sein de l'institution et l'extérieur.
– Embellissement du cadre de vie.
– Évolution des relations entre les malades, leurs proches et le personnel soignant.

→ *Progrès des conditions de travail*

– Nouvel outil : le jardin comme médiateur de soin.
– Nouvel espace : amélioration du bien-être des usagers.
– Développement de nouvelles compétences pour le personnel soignant comme pour les malades.
– Pour les jardins participatifs : renforcement des liens entre les membres des équipes soignantes et entre les malades.

→ *Développement des liens tissés entre l'établissement et son environnement*

– Création de nouveaux partenariats en lien avec le voisinage.
– Organisation d'évènements dans un cadre différent.
– Évolution de l'image de l'établissement associé à un autre univers.

→ *Impact positif indirect sur la situation financière de l'établissement*

Réduction des coûts liés aux traitements médicamenteux.

→ *Une alternative est possible…*

Pour financer toutes ces belles et utiles initiatives, « Jardins et Santé » met en place des partenariats financiers avec des institutions variées : entreprises, fonds de dotation, fondations, associations, centres de formation. Elle a été déclarée d'intérêt public ce qui facilite les dons. Et bien sûr comme toute association, elle peut compter sur le soutien de ses bénévoles : adhésions, dons, récolte de fonds…

Une autre alternative existe aussi : l'ouverture exceptionnelle par des particuliers de leur propre jardin au profit de « Jardins et Santé ». Le principe : les entrées sont payantes et la recette est reversée à l'association. Le propriétaire qui ouvre son jardin détermine le tarif. Il est couvert par l'assurance de « Jardins et Santé ».

Les bénévoles de l'association répondent aux questions, expliquent comment organiser la billetterie et la collecte.

Les dates et les horaires d'ouverture sont choisis par les propriétaires. La manifestation nationale « Rendez-Vous aux Jardins » bien connue des passionnés offre par exemple l'opportunité d'un plan médias mis en œuvre par le Ministère de la Culture. L'assurance d'un succès !

Ninon Imbs (APJA 24)

Cette année, pour soutenir cette initiative et la faire connaître, Frédéric et Ninon Imbs, propriétaires des jardins de Sardy, ont décidé d'organiser une journée dans leur jardin au profit de l'association. La date n'est pas encore fixée mais ce sera au printemps. Vous-même, si vous possédez un jardin et que vous souhaitez le faire visiter exceptionnellement, rapprochez-vous de « Jardins et Santé ». Ces journées sont toujours enrichissantes, elles sont l'occasion de partages et d'échanges et vous permettront sans doute de faire connaissance avec d'autres passionnés près de chez vous.

Contacts Sud-Ouest « Jardins et Santé » :
Délégué régional Aquitaine : René-Jacques QUIGNARD - rjquignard@orange.fr
Déléguée Charente : Dominique DAIGRE - dominique.daigre@me.com
Déléguée Dordogne : Nicole GOT - nicolegot09@gmail.com
Déléguée Gironde : Dominique GALOPIN - d.galopin@orange.fr

Site internet de l'association « Jardin et Santé » : https://www.jardins-sante.org/

Les landes, la forêt , les fougères, la bruyère...

Paysages enchanteurs des artistes-peintres

Très heureux sont les landais, ceux qui ont su installer dans leur jardin des vagues de bruyères aux floraisons tout au long de l'année !!.

Sur une plate-bande ou en îlot isolé sur une pelouse, le long d'une bordure, un massif, etc. Les bruyères sont des plantes coutumières de beaucoup de nos régions et particulièrement de notre département des Landes, sous les pins, se partageant le territoire des fougères, des genêts, des ajoncs : des plantes de…terre de bruyère, précisément !

Les différentes variétés de bruyères :
la Calluna vulgaris, les Erica, les Daboecia cantabrica, les Daboecia azorica…
Il en existe près de 630 variétés !
Toutes ont des feuillages persistants et offrent une grande gamme de coloris dans tous les tons de rose, rouge, blanc, vert, jaune, bronze, dorés, argentés... Certains feuillages portent plusieurs tons à la fois ou changent au cours de l'année. Les plantes à feuillage sont d'un grand intérêt pour le jardin, car le décor est permanent, la fleur est éphémère et, souvent, se ressème naturellement.

Les floraisons se succèdent au fil des saisons et nous vous présentons ici quelques bruyères, dont les « bruyères arbustives de Noël » aux fleurs blanches qui fleurissent actuellement :

– Bruyère « **Erica Canaliculata** » aussi appelée « bruyère arbustive de Noël » : beaucoup plus imposante que ses consoeurs, elle forme un beau buisson de 1 mètre 50 en tous sens. Spectaculaire, sa floraison dure plus de deux mois.

– Bruyère d'hiver « **Erica x darleyensis Winter Belles Katia** » : un petit buisson très florifère aux grosses clochettes blanches, avec une longue floraison.

– Bruyère d'hiver « **Erica x Darleyensis White perfection** » : abondante et très longue floraison. Son feuillage est tout aussi décoratif et en fait un parfait couvre-sol.

– Bruyère d'hiver « **Erica x Darleyensis Silberschmelze** » : une floraison blanche à reflets argentés qui recouvrent les tiges.

Bruyère « Erica Canaliculata ».

La culture des bruyères : aucune famille de plantes n'exige moins de soins ; aucune n'offre une telle variété d'aspects, de tailles et de floraisons. Toujours persistants, ses feuillages sont très divers, les époques de floraison s'étendant sur toute l'année. Enfin, la plupart des bruyères constituent de merveilleux couvre-sol et offrent ainsi tout au long des saisons, simplement par leur feuillage, un attrait exceptionnel.

Monique Saint-Marc
Délégation APJA des Landes

Des nouvelles du Château de Buzet, racheté par « Les Vignerons de Buzet »

Malgré la crise viticole, le Château de Buzet poursuivra son programme en 2024, tout en faisant appel au mécénat, aux généreux donateurs (dons défiscalisés), au bénévolat, tous âges confondus…

Après une grande phase de travaux sur les toitures du château et des communs, 2024 se concentrera sur la restauration et la mise en valeur du parc et d'une partie des fabriques.

À l'automne prochain, la renaissance du magnifique jardin clos devrait continuer grâce à un second chantier-formation porté par « AgroCampus47 ». Au programme, la plantation de vignes et d'arbres fruitiers et nettoyage des pourtours du jardin !

https://chateau-fabriquesdebuzet.fr

Lot : le jardin que nous ne verrons pas de si tôt!

Le château de Montal (Quercy). © Coll. part. D. Caubet

Montal

Un château si intéressant, au destin passionnant que déjà, dans les années 30, les Bordelais bravaient les routes sineuses pour aller l'admirer, comme le démontre une photographie, plutôt un négatif sur plaque, prêté par un ami.

Montal et sa façade médiévale, hardie, puissante et l'autre, douce, raffinée, Renaissance, déchirante aussi, avec ce tondo dont jaillit le visage d'une mère qui avait attendu en vain le retour de son fils des guerres d'Italie.

Montal et son escalier qui ont séduit l'industriel, collectionneur et mécène Maurice Fenaille (1855-1937) qui a sauvé l'édifice dépecé, racheté ses sculptures dispersées, négocié en 1913 avec les musées français la restitution de la grande frise, contre la donation du château à l'État, à l'issue de l'usufruit de ses enfants, survenue il y a quelques années.

Montal et son jardin de buis, niché entre murailles, protégé, car le Lot connaît des températures rudes, - 10° C souvent, - 20°C de temps à autre et l'été l'inverse, des + 30° C, 35, 40 parfois. Les buis s'en accommodaient. Toujours plus forts, plus beaux.

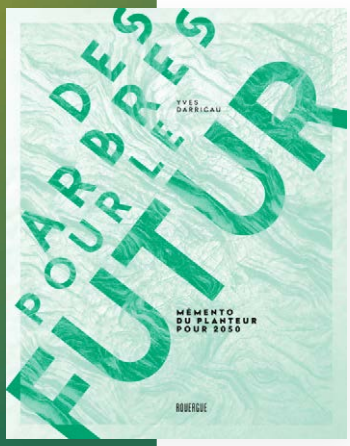
Montal et l'entretien "à l'italienne" de son jardin, il y a encore 20 ans. Point de taille-haie, point de cisaille, les buis étaient taillés à la ... SERPE ! La serpe qui ôte la feuille sans la couper, la déchirer. Un savoir-faire au résultat extraordinaire.

Et Montal de nos jours au jardin sinistré, car la pyrale n'épargne rien, surtout pas la beauté et que lutter contre elle nécessite encore plus que les soins d'un jardinier appointé, même dévoué ; sans doute aussi l'amour, la volonté, la persévérance, l'acharnement d'un propriétaire présent et concerné que rien ne remplace...

Florence Bottarelli
Déléguée de l'APJA-Gironde

À découvrir

Des arbres pour le futur



Mémento du planteur pour 2050

Yves Darricau - Éditions du Rouergue (2022)

Pour faire face au changement climatique et à la grande détresse de notre biodiversité, une des solutions qui fait consensus consiste à planter des arbres. Pour que cette bonne résolution porte ses fruits, il est indispensable de planter des arbres et arbustes adaptés au temps qui vient. Pour nourrir notre réflexion, l'agronome Yves Darricau écrit une histoire des arbres sur notre territoire et raconte ce qui nous lie à eux depuis les premiers hommes. En écho à ce récit, l'auteur préconise une palette végétale de plus de 50 espèces pour enrichir et embellir nos paysages, des plantes usuelles parfois sous-utilisées, des créations horticoles à riches potentialités et de récentes espèces introduites à acclimater sans hésiter. Une invitation à retrouver l'imagination végétale et paysagère et à reprendre le fil de l'histoire voyageuse des arbres.

Un livre plein d'espoir, d'enthousiasme et d'énergie qui permet d'entrevoir un avenir qui pourrait être moins sombre que prévu, avec une description précise et complète de 50 espèces d'arbres adaptées aux différentes situations (ville, forêt, haie, etc.), à planter pour 2050.
Une histoire des arbres passionnante qui frôle parfois le récit d'aventure !
Toutefois, il ne faut pas qu'un enthousiasme débordant en vienne à préconiser la plantation d'ailantes glanduleux (faux vernis du Japon), vantées pour leur pollen généreux pour les abeilles, car il s'agit en fait du type même de l'espèce affreusement invasive…

Yves Darricau est ingénieur agronome, consultant, apiculteur et… planteur d'arbres !
À publié « Planter des arbres pour les abeilles » (2018)
et « La vigne et ses plantes compagnes » (2019).

Jardiner sans arroser (ou presque)

Les conseils et les plantes pour un beau jardin résistant à la sécheresse

Nathalie Payens - Solar Éditions (2023)

Face à la récurrence des étés caniculaires et des sécheresses prolongées, il devient urgent de repenser nos manières de jardiner. Au travers d'une approche accessible du jardin, ce livre nous donne les clefs pour créer des espaces végétaux adaptés aux nouvelles donnes climatiques, notamment des conseils simples et pratiques pour concevoir un jardin résistant à la sécheresse, autonome, pérenne et économe en eau.
Pragmatique, il comprend en plus un précieux répertoire bien illustré, des 200 plantes les plus résistantes aux fortes chaleurs.

Nathalie Payens est architecte paysagiste conceptrice. Elle consacre sa vie aux jardins depuis 30 ans. Son savoir-faire lui a permis de créer en six ans le Jardin des Barthes, dans le sud des Landes : un jardin qui ne regroupe pas moins de 2 000 variétés de plantes, dont de nombreuses espèces d'origine exotique formant une explosion végétale ! Celui-ci est désormais labellisé « Jardin Remarquable ».

Directeur de la publication : Guiral de Raffin, Président de l'A.P.J.A. Rédacteur en chef : Hubert de Cerval. Ont participé à la rédaction : Florence Bottarelli, Ninon Imbs, Didier Oury et Monique Saint-Marc // Crédit photo : Tous droits de reproduction réservés, clichés autres que spécifiés © A.P.J.A. // Association des Parcs et Jardins d' Aquitaine. Siège social : Château de Naujan - 15, route de Bordeaux - 33420 Naujan-et-Postiac // Trésorier : Dominique Hessel, courriel : dominique.hessel@annereaux.com // Contacts // Dordogne : Guillaume Delpit, courriel : guillaume.delpit@gmail.com // Lot-et-Garonne : Hubert de Cerval, courriel : hdecerval@gmail.com // Gironde : Florence Bottarelli, courriel : florence.bottarelli@gmail.com // Landes : Guy Baruchel, courriel : guy.baruchel@gmail.com / Monique Saint-Marc, courriel : saint-marc.monique@wanadoo.fr // Pyrénées Atlantiques : Guiral de Raffin, courriel : guiralderaffin@orange.fr // Création graphique : Sophie Seillier, courriel : artsographique@gmail.com - 01 30 42 46 17

Les Cotswolds et le Prince Charles

Voyage APJA 64 du 21 au 25 mai 2023

Une des plus belles concentrations de jardins d'exception dans un des plus beaux pays de jardin, ce sont les Cotswolds, suffisamment proche de Londres pour y avoir accueilli depuis quatre siècles des domaines des grandes familles. Mais proche aussi d'un discret bras de mer, à quelques dizaines de kilomètres seulement, qui donne au climat des vertus favorables à de nombreuses plantes.

Un retour aux sources des jardins à l'anglaise et l'harmonie toujours pensée entre la nature libre des prairies ou des fleurs sauvages et les œuvres de l'homme, compositions méticuleuses ou taille académique des haies

Le voyage voulu par Guiral de Raffin a été organisé par Armand de Foucault qui a fait partager sa délectation et ses connaissances pendant cinq jours d'une rare densité.

Première découverte, près de Bibury, la propriété Eastleach Garden, manoir typique des Cotswolds de la fin XIX^{e}. Imbrication de zones de jardin et de parcelles de prairies éclairées par les carottes sauvages en pleine floraison que l'on retrouvera tout au long du voyage ; une attention particulière aux grands arbres, tous plantés à la création ex nihilo du jardin à partir de 1982 et à l'originalité de la sculpture des topiaires.
La propriétaire déplore les dégâts d'un hiver rude et la difficulté à décider d'arracher sans donner une dernière chance, rude dilemme du jardinier.

Deuxième jour, présentation par Christine Facer Hoffmann, architecte paysagiste renommée de formation scientifique, de sa maison construite en 1610 au toit en lauzes, et du jardin qu'elle a créé, parsemé d'installations ésotériques ; « Anatomy of the black Swann » est-il écrit à l'entrée.

Puis Hidcote Manor à Winchcombe, où le major Lawrence Johnston (né et mort en France), aidé par la paysagiste Norah Lindsay, a créé au début du XX^{e} siècle un jardin très novateur. Il s'inspire de Gertrude Jekyll et de Thomas Mawson qui a formalisé le style Arts and Craft en jardins. Somptuosité d'un jardin en pièces et couloirs, luxuriance des mixed borders, dont une fameuse « Red Border » malheureusement peu fleurie lors de la visite. Hidcote a donné son nom à toute une série de plantes.
Hidcote Manor est aujourd'hui propriété du National Trust dont on voit ici et sur d'autres sites la compétence et les moyens au service de la sauvegarde des grands jardins en tant que patrimoine national.

Plongée dans l'histoire avec Sudeley Castle, château du XV^{e} siècle, resté en partie en ruines, ultime demeure de Catherine Paar, dernière épouse d'Henry VIII. Le jardin de la Reine est planté de rangées d'ifs, inévitablement majestueuses.

Troisième jour, d'abord à Westwell, manoir Tudor du XVI^{e} siècle, un jardin re-créé par Anthea Gibson, paysagiste renommée décédée en 2010, qui y a privilégié les tons pastel. Quelques couleurs plus fortes introduites depuis. Bassins d'eau noire.

Puis Bourton House, élégant manoir du XVIII^{e} siècle au jardin somptueusement rénové et ses topiaires spiralées ou aux formes audacieuses, ses chambres de verdure, sa terrasse devant la prairie. Et des lumineuses euphorbes orange.

Bref passage par Sezincote, Indian House and Garden, un grand arboretum doté d'édifices exotiques.

Enfin jardins de Barnsley, réalisés au XX^{e} siècle, autour d'un manoir XVII^{e}, par la grande paysagiste Rosemary Verey. Une très grande variété de plantes, une belle allée de pierre bordées d'ifs, un subtil mélange de vivaces et d'annuelles. Un peu de repos près du petit temple et sa pièce d'eau aux nénuphars. Coup d'œil, à proximité, au centre de Cirencester, la plus grande ville des Costwolds, et son église paroissiale Saint Jean le Baptiste.

Quatrième jour autour de Gloucester en commençant avec Miserden, un jardin conçu au XVII^{e} siècle. Remarquable promenade d'ifs topiaires conçue par l'architecte Sir Edwin Lutyens, qui a restauré les jardins à partir de 1910. Longues mix borders plantées de roses, clématites, dahlias, arbustes et plantes herbacées ; des curiosités, un très vieux sycomore ayant poussé dans un mur, des marches en herbe. Et une riche pépinière !

Un long temps passé aux Cernay House Gardens autour d'une maison du XVII^{e} siècle modifiée un siècle plus tard en style géorgien, rachetée en 1983 par Sir Michael et Lady Angus dont l'accueil a été parfait. Haha en demi-cercle, collection de plantes herbacées, pièces de fleurs sauvages mais aussi carrés très ordonnés comme celui des plantes médicinales.

Surprenant jardin de Painswick, créé en 1740 en période rococo, dans une vallée cachée. Jardin pour les divertissements et pour des rites initiatiques de passage à la lumière. Le XVIII^{e} siècle a vu aussi se créer le mouvement vers les plantes libérées plutôt que les plantes contraintes. Après un abandon total la chance veut qu'une peinture de l'époque de son achèvement permette de le reconstituer à partir de 1984 pour offrir maintenant la seule vision d'un jardin rococo dans le pays. Edifices de style mauresque, pigeonnier octogonal, structures de jardins en triangles, beaucoup de petites surprises.

Comment terminer la journée sans visiter la belle cathédrale gothique de Gloucester ? Avec des images en tête puisqu'elle abrita l'École Poudlard des films Harry Potter. Mais surprenant d'arriver avant une cérémonie d'intronisation de la nouvelle équipe municipale et d'être invités à y assister dans le chapitre pour y entendre une chorale éblouissante.

Dernier jour et point d'orgue, la visite du « jardin du Prince de Galles » dans le domaine royal de Highgrove. La maison de style néo-classique géorgien a été acquise par le Prince Charles en 1980, le précédent détenteur étant le fils d'Harold Macmillan. Le Prince y a créé les jardins, avec une forte implication personnelle. La maison est aujourd'hui une résidence du couple royal mais les jardins se visitent. Au prix d'une discipline presque militaire !

Le joyau de Highgrove est la célèbre « Flower Meadow », une grande prairie de fleurs sauvages. On est aussi impressionné par l'immense parc topiaire et par les magnifiques camassias bleus.

Une articulation de jardins très différents tous imaginatifs, un entretien parfait et une volonté écologique affirmée, une belle leçon de la grande Angleterre.

Didier Oury
Adhérent « APJA » des Pyrénées Atlantiques